

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°442/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

23 décembre / 5 janvier

28ème dimanche après la Pentecôte, avant la Nativité

Dimanche des saints Pères de l'Ancien Testament

Saints Théodule, Saturnin, Europe, Gélase, Eunicien, Zotique, Pompilus, Agathopode, Basilide et Evariste, les 10 martyrs de Crète (IIIème s.) ; saint Niphon, évêque de Constantiane en Chypre (IVème s.) ; saint Paul, évêque de Néocésarée (IVème s.) ; saint Nahum d'Ohrid (693) ; saint néomartyr Paul, évêque de Starobelsk (1932) ; saints néomartyrs Jean (Piankov) et Nicolas (Yakhontov) (1918) ; saint David d'Etchmiadzine (910).

Lectures : Hébr. XI, 9-11, 17-23, 32-40 ; Matth. I, 1-25

LES PÈRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

Dans l'office des Pères sont glorifiés les saints de l'Ancien Testament, de la race desquels est issu, selon la chair, notre Seigneur. C'est pour cette raison qu'est lu ce dimanche l'évangile de la « généalogie » de Jésus-Christ. Par la même occasion sont également commémorés tous les saints vétéro-testamentaires qui vécurent dans la foi du Sauveur qui devait venir. Ceux-ci sont énumérés dans la lecture de l'épître de ce jour. L'office des Pères contient de nombreuses expressions profondes et belles, comme par exemple : « *Que la Loi se réjouisse et fasse chœur avec les prophètes et les enfants (c'est-à-dire les trois enfants de la fournaise de Babylone) et qu'en ce jour elle exulte par avance pour la divine venue du Seigneur ; Abraham aussi se réjouit, car il voit le Seigneur prendre Sa chair de sa propre semence* », « *Le prophète, fermant jadis la bouche des fauves dans la fosse, montra divinement que, grâce à la venue du Christ, le monde passerait de la bestiale férocité à la paix divine* » ou encore « *L'ensemble des enseignements de la Loi révèle la Nativité du Christ dans la chair, manifestant que ceux qui annoncèrent la Grâce avant la Loi, avaient vécu au-dessus de la Loi par la foi* ». Le tropaire du dimanche des Pères est dédié uniquement aux trois enfants et au prophète Daniel parce que : 1°) ils sont les pères les plus proches de la venue du Christ et 2°) la foi atteint son sommet en eux, comme en témoigne le début du tropaire.

Tropaire du dimanche, ton 3

Да веселя́тся небеса́я, да ра́дуются земна́я; я́ко сотвори́ держа́ву мышцею Сво́ею Го́сподь, попрá смёртию смёрть, пёрвенець ме́ртвых бы́сть, изъ чре́ва а́дова изба́ви на́съ и подаде́ ми́рови ве́лию ми́лость.

Que les cieux soient dans l'allégresse, que la terre se réjouisse, car le Seigneur a déployé la force de Son bras. Par Sa mort, Il a vaincu la mort ! Devenu le Premier-né d'entre les morts, du sein de l'enfer, Il nous a rachetés, accordant au monde la Grande Miséricorde.

Tropaire des saints Pères, ton 2

Ве́лия вѣры исправле́ния, во исто́чницѣ пла́мене, я́ко на водѣ́ упоко́ения, свя́тии о́троцы ра́довахуся; и проро́къ Дани́иль льво́мъ па́стырь я́ко овца́мъ явля́-шеся, тѣхъ моли́твами Христе́ Бо́же, спаси́ ду́ши на́ша.

Qu'ils sont grandioses les exploits de la foi ! Par elle, les trois jeunes gens ont exulté dans la source des flammes comme auprès d'une source d'eau reposante, et l'on vit le prophète Daniel paître les lions comme des brebis. Par leurs supplications, ô Christ Dieu, sauve nos âmes.

Tropaire de l'avant-fête, ton 4

Гото́вися, Вио́леэме, отве́рзися всѣ́мъ, Еде́ме, красу́йся, Евфра́фо, я́ко дре́во живота́ въ верте́пѣ процвѣ́те отъ Дѣ́вы: ра́й бо О́ноя чре́во яви́ся мы́сленный, въ не́мже Боже́ственный са́дъ, отъ него́же я́дше, жи́ви бу́демъ, не я́коже Ада́мъ у́мремъ. Христо́съ ражда́ется прѣ́жде па́дшій возста́вити о́бразъ.

Prépare-toi, Bethléem, car l'Éden est ouvert à tous. Apprête-toi, Ephrata¹, car, dans la grotte, l'Arbre de Vie a fleuri de la Vierge. Son sein est devenu un paradis spirituel, où pousse le plan divin. Si nous en mangeons, nous vivrons, nous ne mourrons pas comme Adam. Le Christ naît pour relever l'image de Dieu autrefois déchue.

Kondakion des saints Pères, ton 1

Весели́ся Вифле́эме, Евфра́ѳо гото́вися: се бо А́гница па́стыря вели́каго во утробѣ́ нося́щи, э́же роди́ти тщи́тся, е́гоже зря́ще богоно́сию отцы́ веселя́тся, съ па́стырьми пою́ще Дѣ́ву доя́щую.

Réjouis-toi Bethléem, Ephrata prépare-toi, voici que l'Agnelle s'empresse d'enfanter le suprême Pasteur qu'elle porte dans son sein ; en la voyant, les pères théophores sont dans l'allégresse, chantant avec les pasteurs la Vierge qui allaite.

Kondakion de l'avant-fête, ton 3

Дѣ́ва днесь Превѣ́чное Сло́во въ верте́пѣ гряде́тъ роди́ти неизрече́нно; лику́й, вселѣ́нная, услы́шавши, просла́ви со А́нгелы и па́стырьми хотя́щаго яви́тися Отроча́ Мла́до, Превѣ́чнаго Бо́га.

La Vierge en ce jour s'en vient dans la grotte mettre au monde le Verbe d'avant les siècles. Ô monde, à cette nouvelle, chante et danse ; avec les anges et les pasteurs, glorifie Celui qui a voulu se faire voir petit enfant, le Dieu d'avant les siècles.

¹ Ephrata : ancienne appellation de Bethléem

Vie de St Nahum d'Ochrid, thaumaturge et illuminateur des Slaves.

Né en terre byzantine à l'époque où l'Église se parait à nouveau des saintes icônes (vers 843), notre Père Nahum devint disciple des glorieux apôtres des Slaves : saints Cyrille (Constantin), Méthode et Clément, et partit avec eux en mission vers les régions peu civilisées d'Europe Centrale (vers 863). Le jeune royaume de Moravie (région du moyen Danube, entre la Bohême, la Bavière et la Slovaquie) était composé de populations slaves aux mœurs encore barbares, et c'est au prix d'épreuves sans nombre, objets des moqueries et des mauvais traitements des païens, souffrant la faim, le froid et les coups, que les véritables apôtres du Christ parcouraient les villages et les campagnes pour prêcher la parole de Dieu. Ils connurent bien vite un grand succès, car — contrairement aux missionnaires francs, venus de Germanie, qui tentaient d'imposer la langue et les usages latins — ils connaissaient le dialecte des habitants de ces régions et avaient commencé à traduire en slave la sainte Écriture et la Liturgie de saint Jean Chrysostome. Comme cette langue était dépourvue d'alphabet, les saints en avaient constitué un, et donnaient par l'écriture et les livres de solides fondements à leur mission. Leur œuvre était bien avancée, aussi se rendirent-ils à Rome pour obtenir le soutien et la caution du pape Adrien II (867-872). Ils furent brillamment reçus à la cour du patriarche d'Occident et honorés comme de véritables envoyés de Dieu. Après avoir été comparées avec le texte grec, leurs traductions furent trouvées en tout point fidèles et dignes d'être utilisées pour l'évangélisation des peuples slaves. Le pape leur donna avec joie sa bénédiction, conféra le sacerdoce à un certain nombre de leurs disciples et fit célébrer la Liturgie en slave dans des églises de la ville. Pendant ce séjour, Dieu montrait à tel point ses faveurs à l'égard de ses serviteurs que, d'un seul regard, ils guérissaient les malades et les éprouvés qui venaient demander leurs prières. Bien qu'étant le plus jeune, saint Nahum n'était pas inférieur à ses compagnons pour le zèle apostolique et la puissance thaumaturgique. Après avoir laissé saint Cyrille finir en paix ses jours dans un monastère de la ville, sous le nom de Cyrille, saint Méthode et ses compagnons reprirent la route pour les plaines du Nord. Nommé par le pape archevêque de Pannonie, sur l'ancien siège épiscopal de Sirmium, avec juridiction sur les territoires slaves de Pannonie, Moravie, Slovaquie et sur une partie de la Croatie, Méthode était chargé de poursuivre l'œuvre entamée. Mais la situation avait changé. Le souverain de Moravie, cherchant la protection du roi franc, Louis le Germanique, avait livré ces territoires à l'influence des missionnaires allemands, qui cherchaient à répandre l'hérésie latine du *Filioque* et voulaient imposer partout la Liturgie en latin, ne permettant l'usage du slave que pour la prédication. Parvenus dans leur diocèse, l'archevêque Méthode et ses missionnaires furent donc considérés comme des usurpateurs. Arrêtés et malmenés, ils furent jetés au secret dans une prison de Souabe, où ils manquaient du strict nécessaire pour se protéger des rigueurs du climat. En prison, saint Nahum montra à nouveau le pouvoir de sa prière en faisant miraculeusement ouvrir les portes. Ils furent finalement libérés et purent reprendre leur œuvre de fondation de l'Église

slave d'Europe Centrale, au milieu de difficultés et d'épreuves constantes, dues désormais moins aux barbares qu'au clergé franc. À la mort de saint Méthode (885), son successeur Gorazd et ses principaux disciples : Laurent, Clément, Angélaire et Nahum furent derechef mis en prison, à la suite des intrigues des missionnaires allemands, et finalement, Clément, Angélaire et Nahum furent exilés. Ils se dirigèrent alors vers le royaume orthodoxe de Bulgarie, où ils furent accueillis avec joie et considération par le roi Boris, et obtinrent toute facilité pour poursuivre leurs missions, en usant désormais librement de la langue slave. Au cours de ces pérégrinations missionnaires, saint Nahum fonda un monastère, portant depuis lors son nom, sur la rive méridionale du lac d'Ochrid. C'est là, qu'après son bienheureux trépas, son corps fut enterré et qu'il est vénéré avec ferveur par les chrétiens de la région.

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

Pour tout cela, nous Te rendons grâce (suite)

Nous rendons grâce à Dieu pour tout ce que nous savons et tout ce que nous ignorons, pour Ses dons manifestes et ceux qui sont inapparents. Pour Sa providence à chaque moment de nos vies. « Je Te rends grâce, Maître, Seigneur du ciel et de la terre... de ce que, avant qu'advînt le jour et l'heure où Tu avais ordonné que je fusse produit, Toi-même, Toi le seul immortel, le seul Tout-puissant, le seul Bon et Ami des hommes, descendant de Tes saintes hauteurs sans sortir du sein paternel mais incarné et enfanté de la sainte Vierge Marie, Tu m'as d'avance restauré et vivifié, Tu m'as affranchi de la chute ancestrale en me frayant d'avance le retour aux cieux. Ensuite, après m'avoir produit et fait peu à peu grandir, Tu m'as Toi-même renouvelé en me restaurant par Ton saint Baptême, Tu m'as orné du Saint-Esprit, Tu m'as assigné comme gardien un ange de lumière... Mais tous ces [bienfaits], je Te le confesse, Seigneur Dieu, je n'en ai plus fait aucun cas... mais je me suis rejeté, malheureux, dans la fosse et la fange de l'abîme de mes pensées et actions honteuses et, arrivé à ce point, j'ai succombé aux [brigands] qui y étaient cachés... Et si même je me réjouissais d'être entraîné avec eux, Toi, au contraire, Tu ne supportais pas, Maître, de me voir, à ma honte, traîné et bousculé, mais Tu t'es ému de compassion, mais Tu as eu pitié... Et Tu m'as tendu Ta main immaculée » (St Syméon le Nouveau Théologien).

Nous rendons grâce à Dieu pour tout. Nous Lui rendons grâce pour la divine Liturgie elle-même, qu'Il accepte de nous. Dieu aurait pu ordonner que ce soient les Puissances célestes qui célèbrent dignement l'Eucharistie divine. Néanmoins Il daigne que nous hommes accomplissions cette œuvre et accepte l'Offrande de nos mains impures.

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jn. XX, 1-10; Liturgie : Gal. I, 11-19; Matth. II, 13-23